

Le Journal du député Jean-Pierre Door, juillet 2013

DOSSIER

Desserte ferroviaire

Les quais de Dordives et Ferrières -

Quais trop courts ou trains trop longs ? Cette question, par son caractère absurde, aurait fort bien pu inspirer le grand humoriste qu'était Raymond Devos. Ouvert en 2008, ce dossier va enfin trouver une issue. Les travaux d'agrandissement des quais sont prévus pour 2014-2015



Il semble bien que les garanties pour mener les travaux d'extension des quais de Dordives et Ferrières soient réunies.

Hélas, l'interrogation, si il y a encore peu de temps, ne remonta pas à un sketch mais à la triste réalité de réunions officielles « stériles » où les participants n'étaient pas là pour être mais pour évoquer l'avenir de la desserte ferroviaire de Dordives et Ferrières-Fontenay ! Lorsque j'ai ouvert ce dossier, en 2008, peu après mon élection au Conseil général, je m'imaginai pas le nombre de réunions qui allaient intervenir à ce sujet au fil des ans, ni les tensions d'énergie et de persévérance qu'il faudrait déployer pour faire entendre l'intérêt général, les préoccupations de nos habitants et tout simplement le bon sens.

La décision de la commune de Souppes-sur-Loué d'entamer une démarche avec le SNCF afin de faire financer la gare fut à l'origine de mes premières démarches. En effet, de nos nombreux habitants du Loué furent les premières victimes de cette mesure, en étant confrontés à de graves difficultés de stationnement chez nos voisins voisins et voisins.

Le dossier était de demande rendue via la Direction Paris-Sud Est de la SNCF afin de comprendre pourquoi la vigne de train « Transilien » de la ligne R était pas le TGV, se desservant que par une petite partie d'entre eux, les gares de Dordives et Ferrières-Fontenay. Il se avère que nos ces trains passaient par ces deux gares pour aller jusqu'à Montargis !

La réponse qui me fut alors apportée par la SNCF était que les trains étaient trop longs par rapport aux quais et que, pour des raisons de sécurité, seuls les trains « rame courte » pouvaient stationner à Dordives et Ferrières-Fontenay. Toute perspective d'évolution était impossible si les quais n'étaient pas

allongés ! J'appri-vo message, qu'à défaut, ce n'était ni plus ni moins la fermeture complète des deux gares qui était envisagée !

Situation réellement absurde : en effet, jamais ces gares n'ont été aussi utiles qu'aujourd'hui compte tenu de l'importance de la population des communes concernées et du nombre d'habitants qui travaillent en Région parisienne, fort cher que pour le trajet. Sans parler des arguments liés au développement durable (réduction des CO2...) et à la nécessité de développer l'usage des transports en commun...

Les deux gares doivent être conservées

Un succès obtenu au forceps lors d'une réunion tenue en 2010 - l'accord de principe de RFF pour la réalisation d'une étude d'opportunité de l'allongement des quais. Nous reprenez espoir ! Il faudra toutefois attendre de longs mois pour que l'étude soit officiellement engagée et menée à bien.

Les résultats attendus pour l'été 2011, puis pour l'automne, puis pour la fin de l'année, ne seront communiqués aux élus que le 23 janvier 2012 lors d'une réunion préalable par le préfet à laquelle, avec Jean-Pierre DACHY et les maires concernés, nous assisterons à l'éclaircissement.

Victoire ! L'étude, menée avec sérieux et objectivité, par un bureau d'études indépendant conclut, sans aucune ambiguïté, à la rentabilité socio-économique du maintien de la desserte des deux gares. Reste le problème du financement : silence assourdissant autour de la table malgré les efforts de M. le Préfet et de Jean-Pierre Door pour faire évoluer les positions !

Avec les maires de Dordives, Ferrières, Fontenay et Nargis, nous continuons d'informer et de mobiliser les usagers au nom de l'égalité de traitement avec la Seine-et-Marne : pourquoi refuse-t-on abondamment à Dordives et à Ferrières-Fontenay le cadencement (presque 20 trains par jour) que l'on accorde aux communes du département voisin desservies par la même ligne R du Transilien ?

Après les réunions publiques tenues à Dordives et Ferrières au printemps 2011, nous présentons les résultats de l'étude lors d'une nouvelle réunion à Dordives le 2 mai. Les élus sont en phase avec les usagers qui, l'année précédente, ont créé l'association « Train Train quotidien », laquelle militait également pour le maintien des gares et la mise en place du cadencement.

La pertinence de notre combat est reconnue par les principaux responsables politiques départementaux. Au soutien de la première heure de Jean-Pierre Door, viennent s'ajouter ceux des sénateurs Eric Dohy, Jean-Noël Cardoux et Jean-Pierre Sime. Les parlementaires évoquent la question avec le minis-